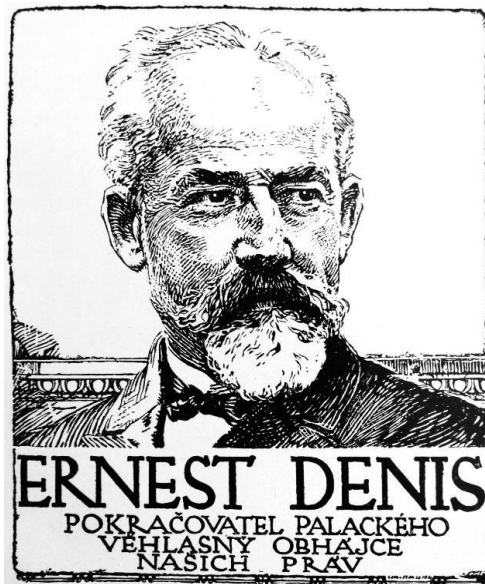


Ernest Denis (1849 – 1921)

Niveau B enseignants



Source: VANČURA, J. *Arnošt Denis*. Praha: Zlatoroh, 1924, p. 153.

I. „Tout mal est bon à quelque chose“; les Français cherchent de nouveaux alliés après 1871

Le jeune étudiant en histoire Ernest Denis achevait ses études à l'Ecole Normale Supérieure de Paris lorsque la guerre franco-prussienne éclata (1870). A la suite des premiers échecs de l'armée française, Denis s'engagea dans le conflit, au 7e régiment des chasseurs à pied, comme soldat volontaire. En quelques mois, l'armée française fut balayée à Sedan (septembre 1870). L'Alsace et la Lorraine furent annexées à l'Empire allemand nouvellement constitué (1871). Denis, comme la plupart des français, fut profondément marqué par ce traité de paix chèrement payé (Versailles, 1871), et désirait prendre sa revanche. La république française après la guerre chercha à ouvrir des „fenêtres sur l'Europe“, c'est-à-dire vers l'Est. Le but premier de la France était de coopérer avec les pays pouvant lui permettre de prendre sa revanche sur l'Allemagne et de reprendre ses territoires perdus.

DOC 1: L'intérêt français pour l'Europe centrale

C'était après cette guerre malheureuse, qui a pourtant été bénéfique à la France. Les Français ont compris leur erreur d'avoir été trop français, et de ne pas s'être préoccupés suffisamment du reste du monde – en particulier celui qui se trouve à l'est de leurs frontières, et qui commence à partir de l'Allemagne. (...) Le gouvernement lui-même envoyait de jeunes savants en Allemagne. Denis est allé encore plus loin et a choisi la Bohême.

Source: GOLL, J. *Arnošt Denis*. Praha: Bursík a Kohout, 1904, p. 4. Traduit.

DOC 2: Carte muette d'Europe



Source: <http://www.zsfrymburk.cz>. [15. 10. 2014].

- *Complétez les mots manquants dans le texte. Servez-vous de l'introduction du chapitre:*

En **1870** éclata la guerre franco-prussienne, qui opposa deux pays: **la France** et la future **Allemagne**. La Prusse infligea une cinglante défaite à la France, et annexa à l'empire allemand nouvellement constitué deux régions françaises : **l'Alsace** et **la Lorraine**, comme butin de guerre.

- *Situez ces deux régions sur la carte muette du DOC 2, à l'aide d'un atlas historiographique.*
- *Que reproche l'auteur aux Français ? Comment étaient-ils ? Comment leur position a-t-elle changé après cette guerre?*

Jaroslav Goll reproche aux Français leur égocentrisme. En tant que descendants des peuples romains, ils se considéraient comme les plus civilisés d'Europe et méprisaient les autres peuples à l'Est. Après la chute de l'empire de Napoléon III en 1871, la République française s'est ouverte à de nouvelles influences, et après la défaite, la France a commencé à établir une coopération avec les peuples slaves dans le but d'affaiblir l'Allemagne et de récupérer l'Alsace et la Lorraine.

- Expliquez avec vos propres mots comment le proverbe „chaque nuage a une doublure d'argent“ (tout mal est bon à quelque chose) se reflète dans le texte.

Le „mal“ représente pour la France la défaite militaire et la perte de deux régions. Cette défaite a provoqué un changement de la politique étrangère française, et a suscité un plus grand intérêt pour les nations européennes (pour leur culture, leur éducation, leur système scolaire) à l'Est de la France.

II. Etudes à Prague

Qu'est-ce qui a mené le jeune historien français Ernest Denis à Prague? Avant tout, son sens patriotique du „devoir“, c.à.d. la préparation de la revanche vis à vis de l'Alsace-Lorraine. En effet, il considérait comme son devoir d'apprendre à connaître les peuples slaves, afin que la France puisse établir une future coopération diplomatique avec eux dirigée envers l'Allemagne. Denis est parti à Prague comme boursier entre les années 1872 et 1875, d'abord pour apprendre l'allemand, et ensuite le tchèque. A cette époque, les pays tchèques faisaient partie de l'Autriche-Hongrie, dont la langue administrative était l'allemand.

DOC 3: Demande de bourse effectuée par Denis pour partir à Prague

*(...) on me verrait avec quelque plaisir étudier **l'état actuel de la Bohême**, et essayer de faire connaître ces peuples du nord de l'Autriche, les plus intelligents, les plus éclairés et les plus énergiques des nations qui habitent **l'Europe orientale**.*

Source: Archives Nationales de la France, fonds Ernest Denis F 1725754. Repris du livre: CHROBÁK, T. – OLŠÁKOVÁ, D. *Ernest Denis*. Praha: Eva, Milan Nevole, 2004.

- *A quelles nations Denis fait-il allusion en disant „au Nord de l'Autriche“? Citez le document.*

*„étudier **l'état actuel de la Bohême**“*

- *Comment Denis caractérise-t-il ces nations?*

Denis s'exprime à propos de ces nations en utilisant les superlatifs: „les plus intelligents, les plus éclairés, les plus énergiques“.

- *Dans ce cas de figure, est-il justifié d'utiliser le terme géographique „l'Europe de l'Est“?*

Denis parle des Tchèques comme des habitants de l'Europe de l'Est. Bien que les Tchèques habitent une région à l'Est de la France, l'expression „l'Europe de l'Est“ est inappropriée, géographiquement parlant.

DOC 4: Les arguments de Denis en faveur de l'attribution d'une bourse pour étudier à Prague

Il considérait comme important de bien apprendre l'allemand au cours de son séjour, bien qu'il ne résidât pas en Allemagne même. A l'université, il voulait apprendre de nouvelles méthodes d'enseignement en géographie, et à connaître l'enseignement supérieur allemand. Cependant, comme il le soulignait, Prague est également une ville tchèque et appartient au même titre que

Moscou aux capitales slaves. Il comptait aussi apprendre le tchèque et découvrir l'histoire du peuple tchèque.

Source: CHROBÁK, T. *Ernest Denis – život a doba*. Praha: Eva, Milan Nevole, 2004, p. 15–16. Traduit.

- *Quels sont les arguments de Denis en faveur de son séjour d'étude à Prague? Classez-les selon leur importance, comme ils se suivent dans le texte.*
 1. apprendre l'allemand en dehors de l'empire allemand
 2. découvrir les nouvelles méthodes du système scolaire allemand
 3. découvrir l'histoire du peuple tchèque et une des capitales slaves
- *Comment est-il possible qu'il pouvait, à cette époque, apprendre l'allemand à Prague? Voir le texte du chapitre II.*

A l'époque des études de Denis, Prague était une province de la monarchie austro-hongroise. L'allemand y était la langue administrative.

DOC 5: Souvenirs du poète Vrchlicky des cours de tchèque avec Denis (magazine Maj, 1909)

Il est vite devenu évident que deux heures par semaine ne suffisaient pas. Denis (...) était un homme d'une diligence exacerbée et d'endurance formidable. Nous ajoutions des heures, jusqu'à ce que je me rende chez lui tous les jours. Le plan d'enseignement était le suivant: Denis (...) lisait à haute voix le „Journal national“, de l'article d'introduction au dernier fait divers local. Nous traduisions au fur et à mesure ce qu'il lisait en français. Nous passions ensuite au livre d'histoire de Palacky, dont nous lisions et traduisions un chapitre. Enfin, nous passions à la littérature – nous lisions et traduisions des romans, des nouvelles et des poèmes (...) Je passais non pas une mais plusieurs heures avec Denis. J'arrivais à 8 heures, et je quittais mon cher disciple après midi.

Source: VANČURA, J. *Arnošt Denis*. Praha: Zlatoroh, 1924, p. 34–35. Traduit.

- *Quel était le plan d'enseignement pour Denis? Quels textes étaient-ils travaillés et quelles compétences Denis développait-il principalement? Pour maîtriser parfaitement une langue étrangère, une compétence supplémentaire, dont Vrchlicky ne parle pas, est néanmoins nécessaire. De quelle compétence s'agit-il : la lecture – l'expression orale – l'écriture?*

Denis lisait quotidiennement le „Journal national“ et le traduisait en français. Plus tard, il lisait des textes plus sérieux de la même manière, comme *Dějiny národu českého v Čechách a v Moravě* de Palacky ou les romans et les poèmes de Vrchlicky.

- *Trouvez dans le texte combien d'heures par jour et par semaine Denis consacrait au tchèque pendant sa préparation la plus intense.*

Denis travaillait plusieurs heures par jour avec Vrchlicky: plus de quatre heures.

- *Pourquoi pensez-vous que les deux heures hebdomadaires initiales sont devenues plusieurs heures quotidiennes de travail intensif? Trouvez dans le texte les traits de caractère de Denis et son approche du travail.*

Selon Vrchlicky, Denis était extrêmement travailleur et persévérant. Il était tenace et ne déviait pas de son but.

III. L'histoire tchèque „d'après la plume d'un historien français“

L'intention initiale de Denis était de rassembler des données pour sa thèse sur Jan Hus. Il la dépassa et étendit son travail à l'époque d'avant et d'après Bila Hora, sans doute grâce à ses contacts personnels et à sa sympathie pour les hommes politiques, les écrivains et les historiens tchèques: F. L. Rieger, J. Vrchlicky, F. Palacky, K. Jirecek, S. Pinkas etc. Étonnamment, Denis, un étranger, est ainsi devenu le successeur de l'historien du peuple tchèque – Palacky, en embrassant l'histoire jusqu'au seuil du 20^e siècle.

DOC 6: Lettre à Ladislav Pinkas, fils de son bon ami Sobeslav Pinkas, 1901

J'éprouve un violent serrement de cœur en écrivant ces lignes qui devaient être adressées à votre père. Quand j'avais pensé à lui dédier mon travail, je ne voulais pas seulement lui donner un témoignage de mon amitié profonde. Son cœur loyal et franc n'a jamais battu que pour la justice et la liberté (...).

Source: DENIS, E. La lettre à Ladislav Pinkas, In: *La Bohême depuis la Montagne Blanche*. Paris: 1903. p. 1.

- *Cherchez dans le profil de Denis des informations relatives à Sobeslav Pinkas. Pourquoi était-il si important pour Denis?*

Sobeslav Pinkas, peintre tchèque ayant vécu en France de 1848 à 1869, a introduit Denis dans la société des intellectuels tchèques (Rieger, Palacky, Tomek, etc.). Ils étaient devenus bons amis. Jusqu'à sa mort, Pinkas a correspondu régulièrement avec Denis.

- *Comment Denis caractérise-t-il Sobeslav Pinkas dans cet extrait et quels sentiments reconnaît-il éprouver?*

Quand Pinkas est tombé gravement malade, Denis lui a adressé une lettre où il le remercie pour sa longue amitié. Il partage ses souffrances dues à la maladie.

Denis était bien conscient des lacunes de ses recherches historiques sur les pays tchèques, qui puisaient principalement dans la littérature préexistante, sans chercher de nouvelles sources. Malgré cela, son entreprise était admirable; pour son étendue de l'époque hussite jusqu'au début du 20^e siècle tout d'abord, pour son style narratif et pour ses excellents profils psychologiques des personnalités historiques ensuite. En effet, aucun historien tchèque n'a été en mesure de poursuivre la synthèse de l'histoire nationale écrite par Palacky.

DOC 7: Extraits de la lettre de remerciement de Denis aux habitants de Prague, 1907

Je connais mieux que quiconque les imperfections et lacunes de mon œuvre. D'autres viendront après moi, qui la corrigeront et la compléteront. Je pense cependant que je puis dire que personne n'entreprendra ces études avec un amour plus sincère pour votre noble pays et pour votre ville admirable.

Source: VANČURA, J. Idem, p. 181. Traduit.

Grâce à vous, les voyageurs qui passeront à Prague sentiront plus amplement la grandeur de votre cité, en admireront mieux les beautés et ils rapporteront de leur séjour parmi vous une affection plus profonde (...)

Source: HANTICH, H. *Prague*. Prague: Librairie F. Topič. 1905. Préface Ernest Denis.

- *Que pense Denis des lacunes de son travail historique? Insiste-t-il sur l'immutabilité du texte d'origine? Que propose-t-il?*

Denis se rendait compte que ses travaux d'histoire tchèque comportaient des fautes et des lacunes et auraient besoin d'être complétés. Il demande aux historiens tchèques d'examiner ses œuvres et de les réviser.

- *Quels sentiments confesse-t-il dans le cadre de ses recherches sur les pays tchèques? Quel est son rapport avec Prague (cf. le deuxième extrait)*

Denis avoue son affection pour le pays tchèque, et avant tout pour Prague. Son „amour sincère“ allait probablement de pair avec son désir d'extirper la France de son isolement politique et de lui garantir une influence en Europe centrale slave.

IV. Denis défend la Tchécoslovaquie au cours de la Grande Guerre

Lorsque la France est entrée en guerre contre la Double alliance, l'activité franco-tchèque de Denis s'est intensifiée et s'est concrétisée: il a fondé, en collaboration avec T.G. Masaryk, E. Benes ainsi qu'avec des intellectuels français, la revue La Nation Tchèque (1915). Il y défendait le droit à l'indépendance des Tchèques et des autres peuples slaves, avec lesquels la France devait faire face à l'ennemi commun – l'Allemagne et ses alliés. Denis, comme Masaryk et Benes, essayait ainsi de convaincre les politiques et le grand public français de la nécessité de briser l'Empire austro-hongrois.

DOC 8: „La résurrection de la Bohême“ – article imprimé le 3 octobre 1914 à Paris

L'heure de la libération nationale a sonné. Les slaves autrichiens annulent aujourd'hui le contrat établi avec les Habsbourg. Slovaques, Moraves, Silésiens, Tchèques! Une nouvelle vie commence pour les opprimés. Un nouveau jour de gloire commence pour les descendants des guerriers de Zizka. La Bohême libérée rassemblera autour d'elle tous ses fils, éparpillés des montagnes Tatras aux Monts Métallifères. Ils reprendront à nouveau leur place parmi les nations libres, ils retrouveront à nouveau leur rôle de maillon reliant l'éducation de l'Europe occidentale et orientale, ils deviendront à nouveau les apôtres de cet évangile de la liberté, de la justice et de l'humanité, que prêchait déjà Chelčický au XVe siècle.

Source: DENIS, E. Vzkříšení Čech. In: *Nazdar* (périodique de la colonie tchèque à Paris). 1/1914.

- *Dans quel magazine et de quelle communauté l'article „Vzkříšení Čech“ (La résurrection de la Bohême) est-il paru? Quand (mois et année) l'article a-t-il été imprimé et à quel événement mondial réagit-il immédiatement?*

L'article de Denis a été publié en octobre 1914 dans le magazine *Nazdar*, publié par la communauté tchèque de Paris. Il réagit à la Première Guerre Mondiale tout juste déclenchée. A cette époque, il existait déjà une compagnie de soldats tchèques bénévoles,

la compagnie „Nazdar“. Elle a prêté serment à la République française et devait servir dans un détachement de la Légion étrangère française.

- *A quels peuples historiques concrets Denis s'adresse-t-il? Places les sur la carte en couleurs du DOC 9. A quelle personnalité historique fait-il référence en évoquant ces „descendants de guerriers“, et pourquoi ?*

Les Tchèques, Moraves, Silésiens et Slovaques sont appelés «descendants» de Jan Zizka, guerrier hussite qui n'a jamais été vaincu. Pendant la Première Guerre Mondiale, Denis le rappelle comme modèle pour les Tchèques.

- *Avec qui les Tchèques doivent-ils en finir ? De qui doivent-ils se libérer?*

Les Tchèques doivent prendre leur indépendance vis à vis de l'Autriche-Hongrie, c'est à dire des Habsbourg.

- *Quel est le rôle des Tchèques dans la lutte pour leur libération? Que veut dire l'expression „tous ses fils“ et de quel espace géographique parle-t-on?*

Selon Denis, les Tchèques doivent mener le processus d'unification pour l'indépendance. La désignation „tous ses fils“ signifie Moraves, Silésiens et Slovaques sur le territoire s'étendant des Monts Métallifères jusqu'aux Montagnes Tatra (métaphore pour le territoire de la future Tchécoslovaquie, de la République tchèque et de la Slovaquie aujourd'hui).

- *Quel rôle la „Bohême libérée“ doit-elle retrouver en Europe?*

La Bohême doit être le médiateur, le trait d'union entre l'Europe orientale et occidentale.

- *Dites avec vos mots ce que signifie: „ ils deviendront à nouveau les apôtres de cet évangile de la liberté, de la justice et de l'humanité“*

“Etre apôtre” signifie annoncer une bonne nouvelle par les paroles et par les actes. Dans notre cas, construire un Etat de liberté fondé sur des principes humanistes.

DOC 9: Les peuples slaves sur le territoire austro-hongrois



Source: DENIS, E. Notre Programme. In: *La Nation Tchèque*, 1/1915, p. 8.



Source: Carte des actuels pays et ethnies slaves. Lien web:

http://cs.wikipedia.org/wiki/Slovan%C3%A9#mediaviewer/File:Slovanske_jazyky_cz.png. [15. 10. 2014].

- *Sur la carte en noir et blanc de Denis, coloriez le territoire où l'on parlait tchèque, slovaque et polonais. Comment appelons nous ce groupe de langues slaves: occidental, méridional ou oriental?*

L'élève doit être capable de comparer les deux cartes et indiquer les communautés linguistiques mentionnées sur la carte quasi-muette de l'Autriche-Hongrie: le tchèque sur le territoire tchèque, le slovaque en Haute-Hongrie et le polonais en Galicie polonaise (une partie de la Pologne). Ces trois langues appartiennent au groupe des langues slaves occidentales.

- *Revenez au DOC 11 "La résurrection de la Bohême", où Denis écrit que „La Bohême libérée rassemblera autour d'elle tous ses fils, éparpillés des montagnes Tatras aux Monts Métallifères.“ Dessinez cette zone sur la carte, et indiquez deux pays qui se trouvent aujourd'hui sur ce territoire.*

La République tchèque et la Slovaquie se trouvent maintenant sur le territoire dessiné.

- *Quelles autres langues slaves étaient-elles parlées au sein de l'Empire austro-hongrois à l'époque de Denis?*

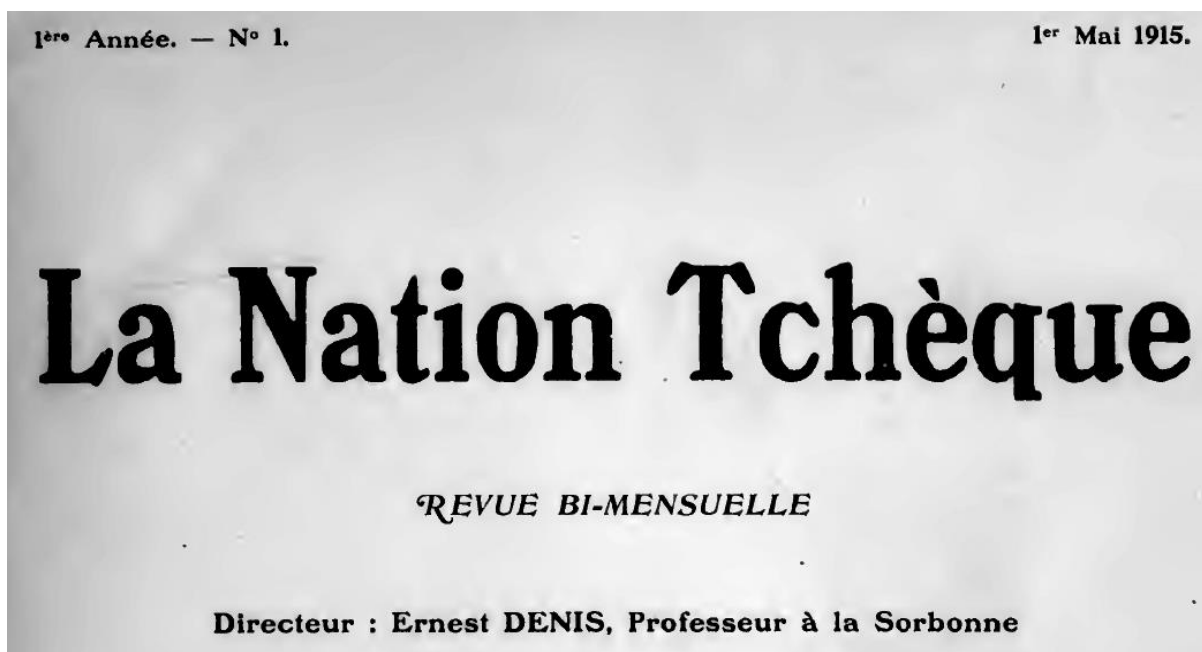
L'élève doit être capable de comparer les deux cartes et placer les communautés linguistiques suivantes sur la carte quasi-muette de l'Empire austro-hongrois: ruthène (Ukraine subcarpatique), slovène, croate, bosniaque, serbe.

- *Quel était le dénominateur commun à toutes les nations austro-hongroises. Il est clair que ce n'étaient pas les pratiques linguistiques ou culturelles. Expliquez pourquoi l'Empire austro-hongrois était désigné comme la „prison des nations“. Qui, d'après vous, était le geôlier ?*

Le facteur unificateur de toutes les nations de la monarchie Habsbourg était un souverain, l'empereur Franz Joseph I (François Joseph) .

Les critiques libéraux et les nationalistes désignaient l'empire austro-hongrois comme la „prison de nations“, car la monarchie n'a pas su établir un système politique équitable pour ses nations non-autrichiennes et non-hongroises.

DOC 10: Le bi-mensuel français: *La Nation Tchèque*



Source: *La Nation Tchèque* (bi-mensuel), Denis, E. (red.). Paris: rue Boissonade, 1915–1917.

- *Indiquez quand est paru le premier numéro de la revue? Qui en était le rédacteur?*

Le premier numéro du bi-mensuel *La Nation Tchèque* est paru le premier mai 1915. Ernest Denis en était le rédacteur en chef.

DOC 11: Objectifs et fonctions de la revue *La Nation Tchèque*

Ce programme est simple et se résume dans ces mots : L'Indépendance de la Bohême.

J'ai accepté d'être leur interprète, parce que j'ai la conviction de servir ainsi la cause de la France. (...) L'Indépendance de la Bohême a pour nous une importance primordiale. Elle est une des conditions de notre sécurité et un des gages de notre influence. (...) L'Indépendance de la Bohême est exigée par notre programme national qui découle de la Déclaration des droits de l'homme et réclame pour chaque peuple le droit à la vie, à la vie complète, à la vie intégrale, quel que soit le chiffre de sa population. Nous sommes implacablement résolus à ne signer d'autre traité que celui que nous jugerons suffisant pour rendre à jamais impossible le renouvellement de l'abominable guet-apens dont l'humanité a été la victime au mois d'août dernier. Nous n'arriverons pas malgré tout à supprimer les 80 millions d'Allemands qui remplissent le centre de l'Europe, sans parler même des 8 à 9 millions de Magyars qui, par une criminelle aberration, ont lié leur fortune à celle de la Prusse. (...) les Slaves du sud et les Tchèques nous aideront de même à museler les Hohenzollern et les hobereaux magyars qui sont devenus les portequeue de Guillaume II.

Source: DENIS, E. Notre Programme. In: *La Nation Tchèque*. 1/1915, p. 3.

- *Quel but Denis poursuit-il dans sa revue *La Nation Tchèque*?*

Il s'agit de l'indépendance de la Bohême.

- *De quelles personnes la revue doit-elle transmettre les opinions par l'intermédiaire de Denis ?*

La revue doit être la tribune des politiques libéraux et des écrivains tchèques.

- *Essayez de voir la question de la nation tchèque avec les yeux d'Ernest Denis. Pourquoi veut-il aider les Tchèques? Qui aide-t-il ainsi également?*

Denis, patriote français, veut assurer à son pays une influence future en Bohême indépendante. La France assure ainsi la sécurité à l'Est de ses frontières.

- *Comment les Slaves méridionaux et les Tchèques peuvent-ils être utiles à la France? Les Français et ces nations avaient, selon Denis, des ennemis communs au cours de la guerre. Lesquels?*

Il s'agit de l'intérêt commun de ces nations à vaincre les Allemands et les Hongrois.



Source: *La Nation Tchèque* (bi-mensuel), Beneš, E. (red.). Paris: 18, rue Bonaparte, 1915–1918.

- **Complétez :**

Eduard Benes a repris la rédaction en chef de la revue *La Nation Tchèque* après Ernest Denis, en juin 1917 afin que la revue soit capable de réagir plus soupagement aux besoins de la résistance tchécoslovaque. Le rédacteur en chef, peu connu à l'époque devint par la suite ministre tchécoslovaque des affaires étrangères en Tchécoslovaquie et président de la République après Masaryk.

La Nation Tchèque paraissait entre 1915 et 1918. E. Benes en était rédacteur en chef durant les deux dernières années

- **Donnez l'adresse à laquelle la rédaction du magazine a déménagé (indice: voir la source du DOC 15). Cherchez sur Internet pourquoi le bâtiment au numéro 18 de cette rue a été important et pourquoi il l'est toujours.**

La rédaction a réussi à obtenir l'immeuble de la colonie tchèque à Paris: au 18 rue Bonaparte. Le gouvernement tchécoslovaque provisoire dirigé par T.G.Masaryk y était installé depuis 1916. De nos jours, le bâtiment est occupé par le Centre culturel tchèque, le Consulat, l'Office du tourisme tchèque et l'Ecole tchèque sans frontières Paris.

V. Auréole et réussites d'après-guerre

La guerre en Europe prit fin en novembre 1918. La monarchie traditionnelle prussienne cessa d'exister et de nouveaux Etats, principalement des républiques, émergèrent de ses cendres. Le „Programme national“ de Denis, tout comme les efforts des hommes politiques tchèques et slovaques emmenés par T.G. Masaryk, se sont donc réalisés. L'historien français a effectué un voyage en Tchécoslovaquie en octobre 1920, au cours duquel il a été chaleureusement accueilli à Prague par le président lui-même (T. G. Masaryk) et par le Premier ministre, comme s'il s'agissait de la visite d'un homme d'Etat. La nation tchécoslovaque acclama également Denis comme son historien national. Denis a contribué personnellement à l'établissement de l'Institut d'études slaves à Paris (1919). Avec le soutien financier du gouvernement tchécoslovaque, la chaire Ernest Denis a été créée à la Sorbonne (1921, aujourd'hui Centre d'études slaves), consacrée à l'histoire contemporaine des peuples slaves. L'Institut Ernest Denis a été créé à Prague (1920, aujourd'hui Institut français).

DOC 13: Institut d'études slaves à Paris



Source: Archives personnelles de Jan Lorenc, photographie de l'Institut d'études slaves et de la plaque commémorative 2. 9. 2014.

DOC 14: Chaire Ernest Denis, aujourd'hui Institut d'études slaves à Paris

[Les députés tchécoslovaques] ont alloué un million de francs pour la commémoration permanente de la mémoire de Denis et la promotion des relations scientifiques avec la France, pour la mise en place d'une chaire permanente d'histoire des Slaves et son enseignement à l'Université de Paris, explicitement nommée Chaire Ernest Denis, et pour l'achat de la maison au 9 rue Michelet à Paris destinée à servir les objectifs de cette institution.

Source: VANČURA, J. *Arnošt Denis.*, Praha: Zlatoroh, 1924, p. 281. Traduit.

- *Cherchez dans le document comment va être utilisé le million de francs alloué par les députés tchécoslovaques.*

La République tchécoslovaque a acheté l'immeuble dans lequel a été fondée la Chaire Ernest Denis avec ces fonds. C'était une chaire d'histoire contemporaine des Slaves dépendant de l'Université de Paris.

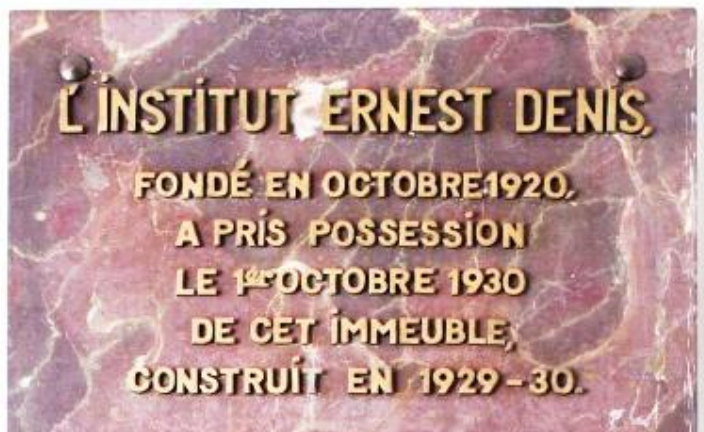
- *Comment s'appelait cette nouvelle „chaire permanente“, c.-à-d. institution de l'Université de Paris?*

„Chaire E. Denis“

- *A quelle adresse l'institut a-t-il été créé ? Existe-t-il encore aujourd'hui? Trouvez sur une carte sur Internet dans quel arrondissement de Paris ce bâtiment se trouve. S'agit-il du centre ou de la périphérie? Est-il proche d'un monument célèbre?*

L'Institut réside jusqu'à aujourd'hui au n°9 rue Michelet dans le centre de Paris (6e arrondissement), pas loin des illustres jardins du Luxembourg et du Sénat.

DOC 15: Institut français à Prague

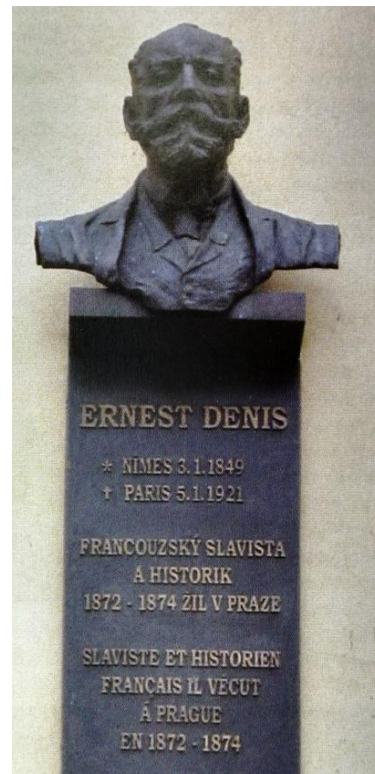


Source: *Plaque commémorative sur la façade de l'Institut français.* <http://www.ifp.cz/local/cache-vignettes>. [15. 10. 2014].

- *A quelle occasion l'Institut français à Prague a-t-il été créé (quelle année, quel mois, à l'occasion de quelle visite)? De quelle personnalité porte-t-il le nom? Voir le texte d'introduction du chapitre 5.*

L'Institut Ernest Denis a été créé à l'occasion de la visite d'E. Denis à Prague en octobre 1920. En 1930, l'institut a été déplacé dans un nouveau bâtiment au 35 rue Stepanska. De nos jours, il est connu sous le nom d'Institut français à Prague ; des cours de français et des manifestations culturelles y sont organisées. L'institut dispose également d'une bibliothèque comportant un grand nombre de livres.

DOC 16: Statue d'Ernest Denis par Karel Dvorak installée sur la place de Mala Strana à Prague en 1928 (gauche) et buste par Petr Roztocil de 2003, qui a remplacé l'ancienne statue (droite)



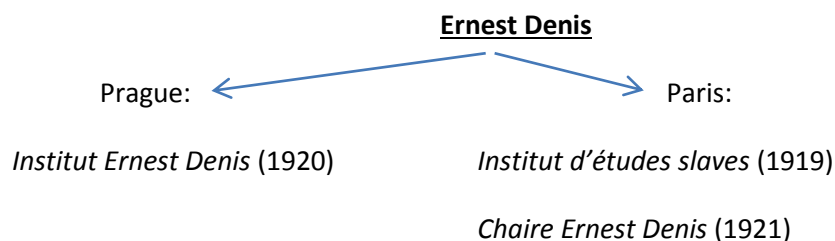
Source: MARES, A. *Lieux de mémoire en Europe centrale*. Paris: Institut d'études slaves, 2009, p. XIX–XXII.

- *Comment le professeur Denis est-il représenté? Que pensez de sa position assise et du livre qu'il tient entre ses mains (photo de gauche)?*

La statue de Dvorak représente Denis comme un professeur, c'est à dire un enseignant qui échange, avec un livre dans la main. La position assise suggère une attitude calme et détendue.

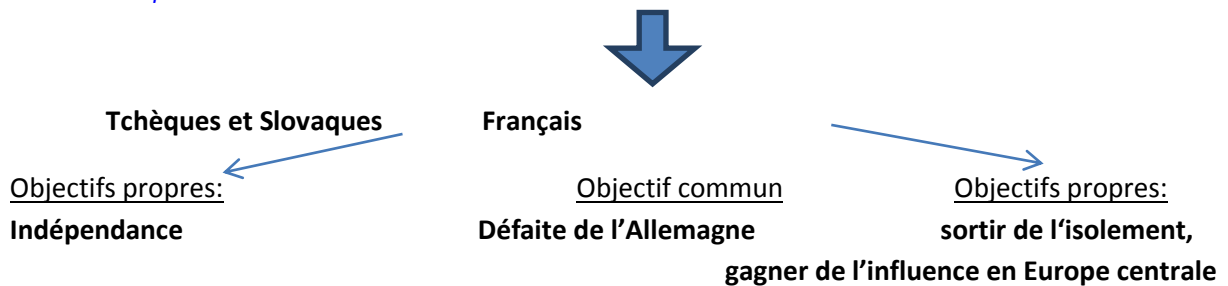
VI. Conclusion

- *Complétez les institutions liées aux activités d'Ernest Denis ou portant son nom.*



- *En 1919, Denis s'est confié à son ami Ladislav Pinkas: „Enfin, le rêve que j'ai eu toute ma vie s'est réalisé, nous avons reconquis l'Alsace, nous avons vaincu l'Allemagne“. Réfléchissez et étudiez l'amitié*

franco-tchécoslovaque d'abord du point de vue français (c.à.d. de Denis), puis du point de vue des Tchèques et Slovaques vivant à l'époque de l'Autriche-Hongrie. Quel était l'objectif commun de cette amitié bilatérale et quels étaient les sous-objectifs de la nation française et de la nation tchèque? Complétez le schéma:



DOC 17: Lettre à Masaryk à propos de „son sort“ (1920)¹

Si, cependant, mes espoirs [de revenir à Prague] ne se réalisaient pas, je n'aurai tout de même pas le droit de me plaindre de mon sort. Les institutions comme l'Institut français à Prague et l'Institut d'études slaves à Paris garantissent déjà le développement régulier de rapports scientifiques entre la France et la Tchécoslovaquie. Cependant, la génération actuelle ne pouvait être que le précurseur, ne pouvait que dessiner une ébauche du programme et poser les lignes directrices. C'est maintenant à la jeune génération de reprendre notre travail, de le compléter et de le corriger si nécessaire. Comme c'était le cas au Moyen Âge, l'université de Paris et de Prague vont s'unir dans l'effort commun (...) des pensées et du progrès et seront à même de dominer les pouvoirs sombres et violents.

Source: Archives Nationales de France, Fond Ernest Denis, 650 AP/1. Repris et traduit du livre: VANČURA, J. *Arnošt Denis*. Praha: Zlatoroh, 1924, p. 280.

- *Quelle tâche Denis confie-t-il aux générations futures?*

Les jeunes chercheurs doivent poursuivre l'œuvre entreprise, étudier et approfondir l'histoire tchécoslovaque et française.

- *Quelles sont les deux universités qui doivent unir leurs idées? Quel doit être leur programme commun?*

Les universités de Paris et de Prague doivent unir leurs efforts pour faire progresser la société, c'est-à-dire promouvoir la démocratie et l'humanité contre les tendances autoritaires et dogmatiques.



Ernest Denis (1849 – 1921)

© Ecole tchèque sans frontières. Licence CC BY-NC-ND <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd>. Le projet a été réalisé grâce au soutien du Ministère de l'éducation, de la jeunesse et du sport de la République tchèque.

¹Lors de la dernière visite à Prague en automne 1920, Denis était déjà gravement malade ; il est mort peu de temps après son retour en France, en janvier 1921.